

is  
me

e

ai

e

me

Quand Max Jacob écrit...

*Voici présentées ici les multiples facettes de l'œuvre écrite du poète à travers une sélection de documents du Fonds Max Jacob de la Bibliothèque de Quimper.*

**Notre enquête : pourquoi écrivez-vous ?  
*Pour mieux écrire !***

*Max Jacob.*

**Revue *Littérature*, décembre 1919**

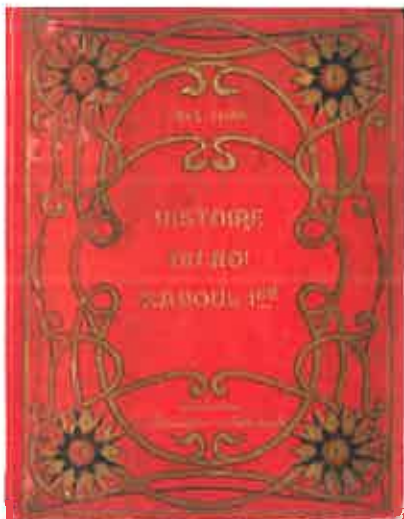
# CONTES ET NOUVELLES

## HISTOIRE DU ROI KABOUL 1<sup>ER</sup> ET DU MARMITON GAUWAIN

14 feuillets dactylographiés cousus sous une couverture cartonnée.

*ce livre devenu introuvable a été retrouvé par un ami qui a bien voulu le faire copier. C'est cette copie que j'offre*

On y trouve une dédicace de la main de Max Jacob : " Copie d'un livre de prix édité par la maison Picard et Kahn en 1903 ou 4 (peut-être décembre–janvier). Ce livre devenu introuvable a été rencontré par un ami qui a bien voulu le faire copier. C'est cette copie que j'offre à la Bibliothèque de Quimper par l'entremise de mon ami M.Gallo. Max Jacob, le 4 janvier 1944, St- Benoît-sur-Loire, Loiret ".  
Barthélémy Gallo, alors bibliothécaire, accueillera les dons successifs faits par le poète à la ville de Quimper, entre 1939 et 1944.



Par la suite, un exemplaire de l'édition originale sera offert à la Bibliothèque par Madeleine Denis-Follain, la fille du peintre Maurice Denis et l'épouse du poète Jean Follain.

L'édition définitive comprend également *Le Roi de Béotie* et *La Couronne de Vulcain*.

Extrait de la note liminaire :

« Voici réunies trois œuvres du poète qui montrent à souhait la diversité de son talent. (...) Surtout connu et célébré comme poète, Max Jacob se révèle ici un prosateur consommé. Funambule insaisissable qui évolue sur la corde raide de la réalité avec un plaisir évident, le voilà devenu observateur aigu et sans pitié, mais non sans charité. (...) La truculence ressort sur-le-champ, avec cet air de négligence étudiée et d'allant gourmand qui caractérise souvent Max Jacob. » Jean Denoël.

L'intrigue :

« Pour avoir sauvé le royaume Balibrige des terribles envahisseurs Bouloulabasses, le marmiton François Gauwain demande à son roi, Kaboul Ier, la main de sa fille. Le roi rit, mais sa colère éclate quand la princesse accepte. Et notre héros se retrouve au cachot... Mais Gauwain s'échappe et jure de revenir un jour. C'est victorieux, et mystérieusement masqué, qu'il pénétrera à nouveau dans le château de celui qui fut son souverain... » 4<sup>e</sup> de couv. de l'édition Folio junior

## LE ROI DE BÉOTIE

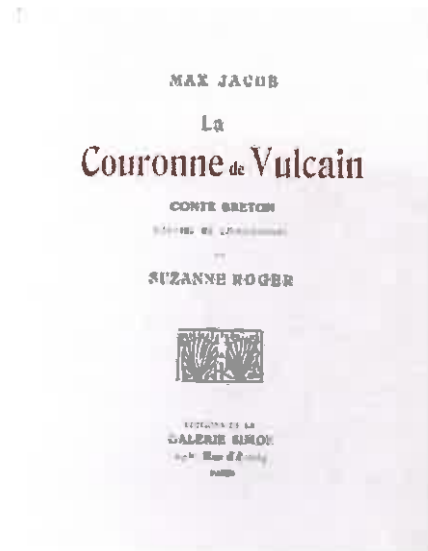
Édition originale sur laquelle on peut lire " Don à la bibliothèque Max Jacob 39 "



Il s'agit d'un volume de contes et récits publié en 1921, divisé en deux parties : « Par le gros bout de la lorgnette » et « Nuit d'hôpital et l'aurore ». Dans la première partie, Max Jacob dresse treize portraits de petites gens, avec espièglerie, mais sans méchanceté. La seconde partie évoque l'accident dont il fut victime en janvier 1920 en se rendant à l'opéra et le séjour à l'hôpital Lariboisière qui s'en suivit.

## LA COURONNE DE VULCAIN, CONTE BRETON

D'abord paru en décembre 1909 dans la revue *Pan*, ce conte est ensuite publié en 1923 illustré de lithographies par Suzanne Roger.



Ce conte absurde, cocasse, met en scène « un certain boiteux nommé le fils Toulic, qui était bossu par-dessus le marché », « un beau garçon, comme vous voyez ! » souligne la narratrice, « dame Marie-Yvonne Le Guellec actuellement âgée de quatre-vingt-sept ans et aubergiste au bourg de Plomelin, Finistère ». Toulic est un jour témoin d'une apparition des plus surprenantes. Alors qu'il prépare son dîner, une voix l'interpelle au fond de sa marmite. Il s'embarque alors sur le mystérieux vaisseau du « Cocambo, roi du soleil », qui l'aidera à accomplir son destin, « aller chercher la couronne de Levanaël, roi des Fromages », et à devenir riche. Ces personnages sont des êtres absurdes, à l'image du conte dans son ensemble.

« Le fantastique n'est bien sûr pas absent : sans compter l'apparition, le narrateur – qui a repris la parole à Marie-Yvonne – n'hésite pas à décrire un voyage sur le dos d'un poisson volant, un palais, des scènes d'orgies, ainsi que des récitations infinies de poèmes... en prose. » Béatrice Mousli

## NE COUPEZ PAS MADEMOISELLE OU LES ERREURS DES P.T.T.: CONTE PHILOSOPHIQUE

Edition originale datant de 1924 et  
illustrée de quatre lithographies hors-  
texte par Juan Gris.

MAX JACOB

### NE COUPEZ PAS MADEMOISELLE ou les erreurs des P.T.T.

CONTE PHILOSOPHIQUE

ILLUSTRÉ DE QUATRE LITHOGRAPHIES HORS-TEXTE

PAR

JUAN GRIS

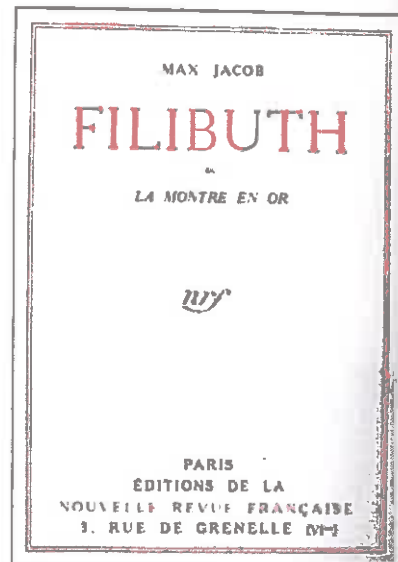


ÉDITIONS DE LA  
GALERIE SIMON  
89<sup>ter</sup>, Rue d'Assolant  
PARIS

Publié sous l'appellation conte philosophique, «mais la distribution des rôles, la forme du dialogue dans le burlesque et l'ironie, la satire psychologique et sociale, inclinent à dire que cette œuvre prend place dans les innombrables « portraits par le théâtre » qu'a écrit Max Jacob (...). L'intrigue est mince (...). Tout est dans le mot, le trait de caractère, la situation humaine, et leurs ombres aux contours ridicules.» François Garnier

## FILIBUTH OU LA MONTRE EN OR

En 1940, Max Jacob offre à la bibliothèque des fragments du manuscrit.



« Roman aux directions multiples, *Filibuth* peut être défini tout à la fois comme un conte et comme un récit d'aventures, un roman de mœurs et un roman policier. » Michel Dyé

Roman publié en 1922 qui relate les aventures d'une montre en or qui, par suite de vols ou de ventes, passa des mains d'une concierge à celle d'un juge d'instruction, de Montmartre à un salon vénitien, avant de disparaître dans un caniveau. L'histoire de la montre relie des milieux saugrenus par des aventures imprévisibles.

« Le roman insère en lui une critique du roman. Tout en multipliant les effets d'illusion, il explique sa formation et sa genèse, révèle ce que déguise habituellement le roman réaliste. Les personnages n'hésitent pas à interpellier leur auteur sur leur sort. » Béatrice Mousli

## L'HUMOUR EST LA DANSE SUR LE VOLCAN

D'abord paru en 1924 dans la revue *Le Disque vert*, revue belge publiée par Franz Hellens, ce court texte n'est ensuite publié qu'en 1962, à Liège, dans une plaquette tirée à 40 exemplaires, intitulée *Quatre problèmes à résoudre : exercices proposés aux candidates au grade du brevet élémentaire*.

La Bibliothèque de Quimper en possède le manuscrit.

*L'humour est la danse sur le Volcan*

« Pendant que le juge s'approchait du tableau noir pour démontrer la culpabilité de Charlot par l'algèbre... (curieux un juge sans greffier ni cartons verts!)... par l'algèbre, donc ! Charlot prit un baiser à la nuque désolée et fit une tache d'encre à l'unique pantalon du criminel. »

MAX JACOB

### Quatre Problèmes à résoudre

Exercices proposés aux  
Candidates au grade  
du Brevet élémentaire



Pierre Aelberts, éditeur  
Editions Dynamo  
A LIÈGE

# RECUEILS DE POÉSIES

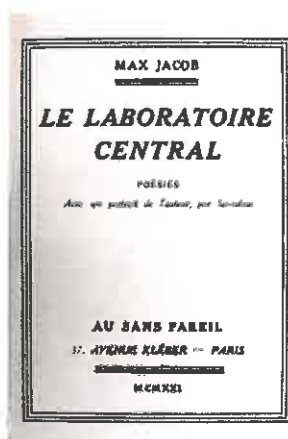
## LE CORNET À DÉS

Recueil de poèmes en prose rédigé entre 1904 et 1910, et publié en 1917 à compte d'auteur. Il sera réédité en 1922 aux éditions Stock puis en 1923 dans une « édition complète revue et corrigée par l'auteur ». Max Jacob revendique son originalité dans une préface datée de 1916 qui a valeur de manifeste.



## LE LABORATOIRE CENTRAL

Certains des poèmes paraîtront dans la revue NORD-SUD avant d'être publiés en recueil, en 1925.



« Max Jacob a toujours considéré que l'artiste authentique est celui qui s'exprime « malgré les règles », c'est-à-dire, qui réinvente ses propres règles. Et lorsqu'il lui arrive de pratiquer les vers réguliers, notamment dans *Le Laboratoire central*, c'est en y introduisant des irrégularités, comme pour brouiller la règle du jeu. »  
Eliane Tonnet-Lacroix

## LES PÉNITENTS EN MAILLOTS ROSES

Publié en 1925. Dédié « A madame Elie Lascaux, au charmant peintre, mon ami. »

LES CAHIERS NOUVEAUX  
17

LES PÉNITENTS  
EN MAILLOTS ROSES

PAR  
MAX JACOB



AUX ÉDITIONS DU SAGITTAIRE  
CHEZ SIMON ERA, 6, RUE BLANCHE, PARIS

Ce livre s'est successivement intitulé :  
*Les treillages dorés et l'acrobate en cage, Le confessionnal hanté, Demi-litre, La bure et le maillot, La sainte au fusain, Le clown à l'autel, La cellule ou le ver luisant, L'accordéon dans la steppe, Mazeppa sur un âne, L'évêque à la foire, Madame Angelus ou le Bal démasqué, Les*

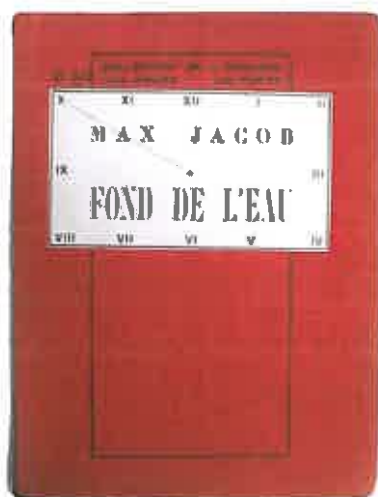
*grimaces du gazon, Phosphorescences sur un pourpoint.*

Ces titres précisent la double postulation qui anime l'œuvre de Max Jacob, la fantaisie et la gravité. Les poèmes associent à la gravité du fond le burlesque de la forme.

Le compositeur Henri Sauguet mettra certains de ces poèmes en musique.

### FOND DE L'EAU

Paru en 1927. Dédié à Alfred Ottoni :  
« Plusieurs de ces poèmes furent médités sous les cèdres de ta maison tourangelle des Roziers, garde-les comme le souvenir des beaux jours de ce dernier automne et de nos grandes joies. »



### BALLADES

Paru en 1938 aux éditions Debresse. En 1939, Max Jacob confiera à la Bibliothèque l'exemplaire initialement offert à sa famille. On peut y lire : « À mon frère et à ma sœur, pour l'armoire jaune. Max Jacob. 29 juin 38 »

*à mon frère et à ma sœur*

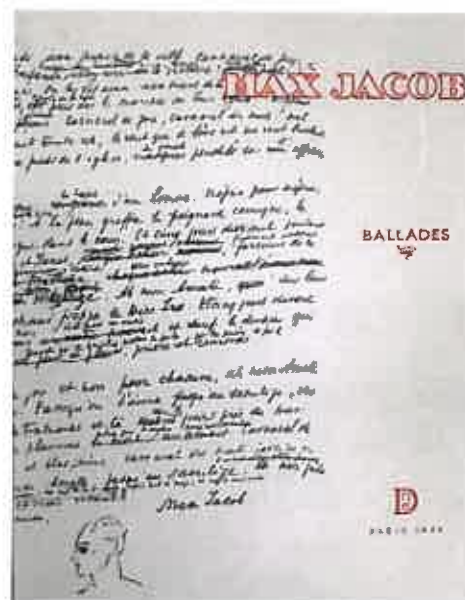
MAX JACOB  
*pour l'armoire jaune.*

Extrait de la préface de l'édition de 1954 :

« Je corrige les épreuves de 15 pages de poésies imprimées qui vont vous choquer, ainsi que toute la chrétienté et qui sont pourtant moins choquantes que Mauriac, Claudel ou Ghéon. – C'est mon destin. »

Le 5 avril 1938 Max Jacob parlait ainsi des *Ballades*, dont les épreuves furent les dernières qu'il corrigea : jusqu'à sa mort – 1944 – aucun autre livre de lui ne parut.

Gallimard rééditera six des recueils de poèmes de Max Jacob, sous le titre général de *Ballades*.



### MORCEAUX CHOISIS

Le manuscrit conservé au fonds Max Jacob comprend 140 feuillets. La dédicace manuscrite qui y figure est imprimée sur l'édition de 1936 : « Monsieur Paul Petit, de la Légation de France au Danemark, a bien voulu



extraire les moins mauvaises pages de mes œuvres pour en composer l'anthologie qu'on va lire. Je lui dédie ce volume comme un hommage de ma reconnaissante amitié à la brillante personnalité et à ses talents. Max Jacob 1936 ».

MAX JACOB

**MORCEAUX  
CHOISIS**  
*nrf*

**LES ALLIÉS SONT EN ARMÉNIE**

Longue ode au peuple arménien, victime de massacres sans précédent, écrite à la demande de Joseph Altounian, antiquaire, et publiée en 1916.

Le texte est dédié « A monsieur Paul Deschanel », homme d'état français, mais aussi homme de lettres, membre de l'Académie française.

**LES ALLIÉS  
SONT EN ARMÉNIE**

PAR

C. MAX JACOB

Le C. signifiant « Cyprien », son prénom de baptême.

# REVUES LITTÉRAIRES

Entre les deux guerres, les revues littéraires prolifèrent. D'une durée de vie parfois éphémère, elles sont le creuset des écrits d'avant-garde. Max Jacob y fut très présent, et nombre de ses écrits s'y trouvent encore de façon inédite.

En voici quelques exemples :



# DÉDICACES

## LE CORNET À DÉS

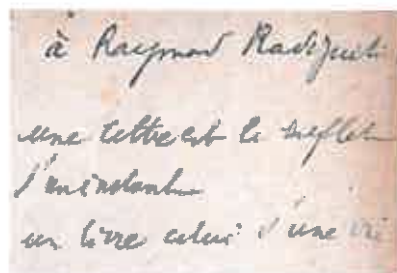
Dédicace : « À Gérard [Magistry], à son gros brouillard doré, à son gros cœur tendre et humble, à sa fine intelligence poétique et scientifique, à son bel avenir mérité. Son ami, Max. Saint-Benoît-sur-Loire 1926, 21 juin ».

Gérard Magistry est un antiquaire et marchand de tableaux parisien.



## LE CABINET NOIR

Dédicace : « A Raymond Radiguet. Une lettre est le reflet d'un instant, un livre celui d'une vie ».



## LE CORNET À DÉS

Dédicaces : « A Gérard M. [Magistry] La cathédrale de Reims est la première, Chartres ne vient qu'en quatrième. Bourges est faite à la main d'un seul morceau. Chartres c'est le marché aux puces. Quelle méchanceté ! dit Gérard. Je suis crucifié, ajoute-t-il. Max Jacob.

La couronne impériale n'est plus qu'une cage à serins. M. J.

Et comme cravate, la Tour Eiffel. M. J. »



## TABLEAU DE LA BOURGEOISIE

Dédicaces : «Charlatitan et Photeugénie MJ. À Gérard [Magistry] son ami Max Jacob. Les bêtes à bon dieu se groupaient comme des pétales : quel bijou de rubis ! MJ ».

*Les bêtes à bon dieu se groupaient  
comme des pétales : quel bijou de rubis!*

« Gérard a pour la postérité un amour désintéressé MJ. Les rues se déplaient comme des cartes géographiques MJ ».

## LA DÉFENSE DE TARTUFE

Dédicace : « A Malraux qui aime les chats en m'excusant de ne pas partager ce sentiment. Max Jacob ».

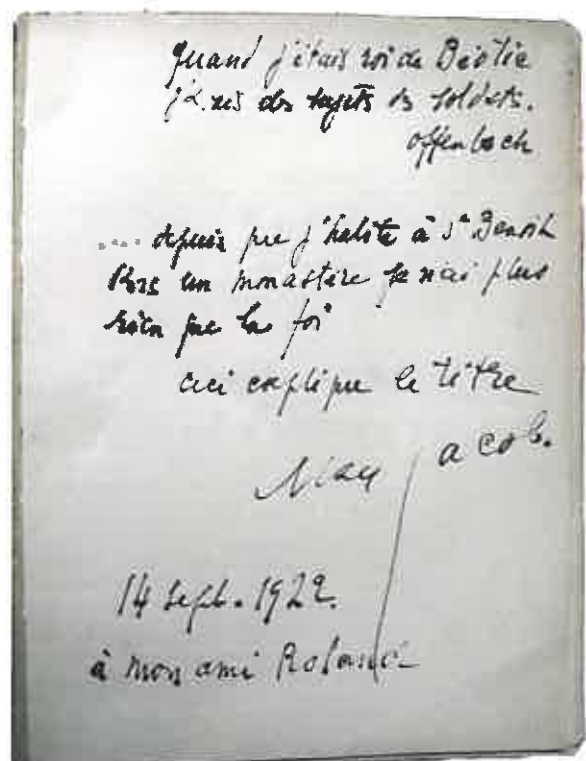


## LE ROI DE BÉOTIE

Dédicace : « Quand j'étais roi de Béotie j'avais des sujets des soldats. Offenbach. Depuis que j'habite à Saint-Benoît hors un monastère je n'ai plus rien que la foi. Ceci explique le titre. Max Jacob 14 septembre 1922 à mon ami Roland [Manuel] ».

Roland Manuel, compositeur pour qui Max Jacob écrira le livret de l'opéra-bouffe *Isabelle et Pantalon*.

L'air du « Roi de Béotie » se situe à l'acte II d'*Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach, opéra-bouffe représenté pour la première fois à Paris en 1858.



# CYCLE DES MATOREL

## SAINT MATOREL

L'édition originale, parue en 1911 chez Kahnweiler, est dédiée à Guillaume Apollinaire et illustrée par quatre eaux-fortes de Picasso. Tirage 100 exemplaires.

MAX JACOB

## SAINT MATOREL

Illustré d'eaux-fortes  
par  
PABLO PICASSO



PARIS  
HENRY KAHNWEILER, ÉDITEUR  
25 Rue Vignon 25

« Dès 1908 [Henry Kahnweiler, galeriste] entend formaliser la collaboration entre artistes et écrivains, pour faire naître non des catalogues mais des livres. Son but était non seulement de faire travailler ensemble des hommes qui s'appréciaient déjà et comprenaient leur travail, mais aussi de faire connaître toute une nouvelle génération. » Béatrice Mousli

Le second auteur qu'Henry Kahnweiler édite ainsi est Max Jacob, avec *Saint Matorel*. Une centaine de pages retracent

la vie de Victor Matorel, en religion frère Manassé, comme le rappelle le prospectus de promotion : « Max Jacob a choisi son héros dans les quartiers pauvres de Paris ; au milieu d'un petit monde qu'il peint avec amour, il a créé une sorte de Hamlet qui mourra dans un monastère, frappé de la grâce divine, non sans avoir converti un de ses anciens compagnons de lutte. Tous deux revivent aux cieux avec un décor dont l'apparente fantaisie s'appuie sur les antiques traditions religieuses. »

## LES ŒUVRES BURLESQUES ET MYSTIQUES DE FRÈRE MATOREL MORT AU COUVENT

Henry Kahnweiler publiera en 1912 le deuxième volet des aventures de frère Matorel, cette fois illustré de 70 bois gravés par André Derain.

### Première Partie

#### PIÈCES BURLESQUES

Le Chat, la Belette  
et le Pissenlit.



Nous avons cru devoir diviser ces extraits de l'œuvre de Matorel en trois parties pour marquer notamment son évolution psychologique. Les titres des trois parties sont appropriés à son genre d'esprit au temps qu'il les écrivait et empruntés à des carnets de notes de Matorel.

Le texte se veut une « suite de fragments édités par un narrateur qui dit avoir reçu ces nouveaux papiers sauvés d'un sommier. Grâce à Melle Léonie, ancienne « maîtresse de cet hurluberlu », les précieux manuscrits sont sauvés et remis entre les mains – sûres – du chroniqueur attiré de la vie du saint.

Divisé en trois parties, le volume est censé présenter l'évolution psychologique du personnage et son parcours intellectuel et mystique. Chansons, poèmes et pièces diverses sont donc assemblés et assortis de commentaires par « l'éditeur ». Ainsi on passe de chansons grivoises à un poème en prose dédié à André Salmon, à des réflexions sur la poésie contemporaine et leurs auteurs, sur les influences reçues et finalement peut-être retenues ». Béatrice Mousli.

Le troisième ouvrage, *Le siège de Jérusalem : drame céleste*, paraît en 1914 toujours édité par Kahnweiler et illustré par Picasso. La Bibliothèque de Quimper ne possède pas l'édition originale de cet ouvrage rare.

Les trois *Matorel* sont réédités en 1936 par Gallimard, en un seul volume, sous le titre *Saint Matorel*. C'est cette édition que Max Jacob offre à la bibliothèque, en 1939.

Quelques années plus tard, une quatrième œuvre mettra en scène un certain Matorel...

## MATOREL EN PROVINCE

Fragment d'un prologue qui fut enlevé à son roman *Le Terrain Bouchaballe*.

Le manuscrit compte 13 pages, dont six entièrement autographes. Les sept autres, dactylographiées, présentent de nombreuses corrections de la main de Max Jacob. S'y ajoutent les illustrations originales de Jules Depaquit, annotées, ainsi que quatre lettres ayant toutes trait à l'édition de ce conte publié en 1921 chez Lucien Vogel.



*Dieu nous donne deux gendarmes  
Qu'il met de garde en planton  
De chaque côté de notre âme.*

## MATOREL EN PROVINCE

FRAGMENT D'UN PROLOGUE  
QUI FUT ENLEVÉ PAR L'AUTEUR  
À SON ROMAN LE *TERRAIN BOUCHABALLE*

L'exemplaire numéroté de l'édition de 1921 a été offert à la bibliothèque par Max Jacob en 1943.

# ÉCRITS DE BRETAGNE

« Je me demande si on peut admirer autre chose que ce qui a formé notre cœur et si autre chose que la Bretagne peut me toucher » *Carnet de voyage en Italie, 1925*

## LA CÔTE : recueil de chants celtiques anciens inédits

Dédicace de la main de Max Jacob :  
“ Exemple sur grand papier devenu rare. Don à la Bibliothèque de Quimper. Max Jacob 39. Ce sont mes premiers essais de poésie bretonne. J'ai fait mieux sous le nom de Morven le gaélique ”.

Recueil de poèmes publié en 1911, à Paris, par l'auteur lui-même qui n'avait alors pas d'éditeur. Le livre se compose de deux parties. Dans la première, Max Jacob publie le texte breton des « mélodies dont on a bercé mon enfance » - il était originaire de Quimper - en regard de sa traduction ; dans la seconde, ne figurent que les versions françaises.

« J'ai fait connaissance d'un employé du métro, à la station Pigalle. Il sait admirablement le breton. Il va traduire mes poèmes. Je les publierai dans le texte breton sur la page de gauche comme des originaux. Sur la page de droite, je donnerai mon texte français comme soi-disant traduction. Au fond, cela reviendra au même. Il n'y aura de changé que le sens dans lequel se fera la traduction. »

« J'avais lu le *Barzaz-Breiz* de la Villemarqué, dont on disait dans mon

pays que c'était un chef-d'œuvre en même temps qu'une imposture. Je voulais marcher sur ses brisées. J'avais l'intention de faire une imposture-chef-d'œuvre. »

MAX JACOB

## LA CÔTE

RECUEIL DE CHANTS CELTIQUES

AQUARELLES DE L'AUTEUR



• LES LIVRES MODERNES •  
LES ÉDITIONS G. CRÈS ET C<sup>o</sup>  
21, 23, 25, MAITREPIERRE, VP  
N° 22711

Une édition illustrée d'aquarelles de Max Jacob est parue chez Crès en 1927.

## POÈMES DE MORVEN LE GAÉLIQUE

Manuscrit composé de 38 poèmes.  
Note de Max Jacob sur la première page : “ *Morwen le Gaélique* dans l'état actuel du manuscrit. 21 décembre 1929. Max Jacob ”.

*Chanson*

*J'ai perdu ma poulette  
et j'ai perdu mon chah  
Je cours à la poudrette  
Si Dieu me le rendra*

Les premiers poèmes de *Morven le Gaélique* ont d'abord été publiés dans la revue nantaise *La Ligne de Cœur*, puis dans plusieurs autres revues. L'ouvrage souhaité par Max Jacob ne paraîtra qu'en 1953.



Concernant le pseudonyme de Morven Le Gaélique, il a expliqué son choix : « Morven : la jeune fille / Le Gaélique : la langue écossaise / La jeune fille dont la distinction est de parler écossais / C'est assez curieux : comme disent les professeurs. »

En préface, il précise : « Les connaisseurs ne manqueront pas d'être frappés par les pastiches qu'ils rencontreront dans ce livre. Ils se montreront meilleurs connaisseurs encore en se réjouissant des traits d'originalité qui s'y mêlent. »

## LE TERRAIN BOUCHABALLE

Dès l'été 1910, installé à Quimper, Max Jacob travaille à une comédie dramatique, *Kemper Cancans*, qui évoque la nostalgie des quimpérois face à une ville en pleine transformation. La pièce intitulée *Le Terrain Bouchaballe : comédie en trois*

actes, exploite les mêmes thèmes et annonce le roman du même nom qui ne paraîtra, lui, qu'en 1923.

Dans une lettre à Kahnweiler, il écrit : « Je cisèle un vieux roman sur Quimper qui doit être le plus beau livre du XXe siècle, quelque chose de mieux que l'hydroaéroplane, le cinéma, photos en couleurs, et l'éclairage au mercure. »

La Bibliothèque de Quimper possède le manuscrit de la main de Max Jacob, commencé le samedi 12 août 1912, achevé le 16 mai 1915, ayant servi à l'édition originale de 1923, chez Emile-Paul. Sur la première page on peut lire les titres primitifs rayés : *Le Lierre et les passerelles*, *Le Théâtre municipal*, *Le Roman des Guichantois*. Le titre *Le Terrain Bouchaballe* apparaît avant le livre III.



Dédié à André Salmon, ce roman relève de la veine burlesque de Max Jacob, tout en manifestant un grand souci d'esthétique : « Dresser la chronique



de Guichen pendant le siège de la chimère, telle sera mon humble ambition ».



L'exemplaire confié par Max Jacob à la Bibliothèque de Quimper en 1939 porte la mention manuscrite suivante : « Livre à ne pas faire connaître à Quimper. Max »

L'intrigue est la suivante : André Bouchaballe, marchand de lièges, lègue un terrain à la ville de Guichen (alias Quimper). Les héritiers contestent le testament, tandis que les milieux officiels se déchirent déjà en discutant de la destination du terrain : est-il bienséant d'y construire un théâtre ? Ou bien édifier un asile de vieillards ? L'accord se fait sur la nécessité d'un pont ; mais on se divise sur son matériau : granit breton, ou ciment armé de l'étranger ?

# PORTRAITS LITTÉRAIRES

## LE CABINET NOIR : LETTRES AVEC COMMENTAIRES

Recueil de lettres fictives publiées partiellement en 1922 puis, dans une seconde version amplifiée, en 1928. Ce livre est dédié à Philippe Lavastine.

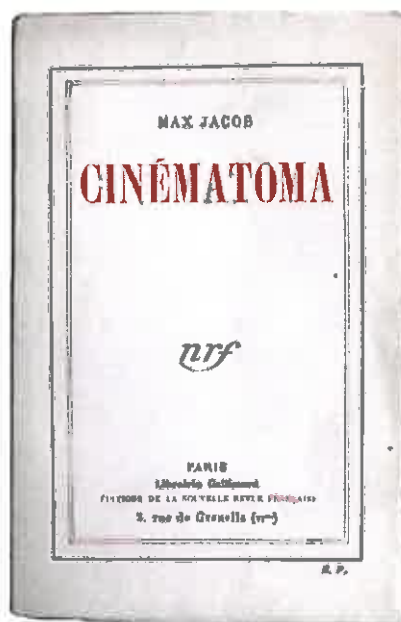


Il ne s'agit pas d'un roman par lettres, mais d'une collection de missives diverses qui seraient lues et commentées, le commentaire assurant la continuité de l'ouvrage. Max Jacob se livre à son goût des parodies et des pastiches.

Sur un des exemplaires conservés, on peut lire la mention manuscrite suivante : « A maman. Max Jacob. Ne le donne pas, prête-le tout au plus »

## CINÉMATOMA

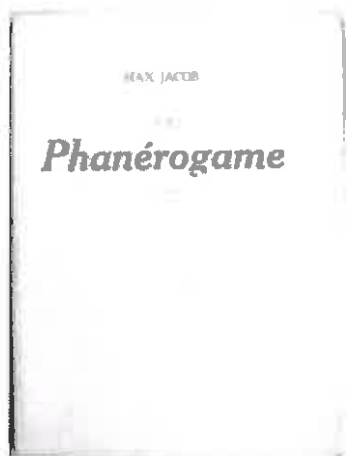
L'édition de 1929 est dédiée « A monsieur Paul Poiret qui conserve un manuscrit de ce livre dans sa première version, je dédie la seconde en remerciement des charmants souvenirs que je lui dois et comme témoignage de mon amitié. »



Paru pour la première fois en 1922, aux éditions de La Sirène, c'est un ouvrage plein de fantaisie, d'humour cocasse, et d'observation aigüe des travers humains. Il rassemble une galerie de personnages grotesques, décrits avec leurs tics de gestes ou de langage, qui donne l'impression d'une exactitude photographique.

## LE PHANÉROGAME

Paru pour la première fois en 1918, à compte d'auteur, et dédié « Au poète André Salmon, en souvenir de la rue Ravignan ».



Roman humoristico-philosophique, le Phanérogame est le récit-dialogue d'un voyage d'académiciens, appelés pour constater et juger des exploits d'un être curieux, « un américain volant par giration acrobatique des cuisses autour du bassin », qui venait d'atterrir à Honfleur. Les personnages sont de grotesques caricatures, « M. Tropgrandglaieul », « M. Hainabord », « Rodomont », « M. Psittacus », tenant leur place dans une comédie provinciale sans queue ni tête, prétexte à révéler le caractère de ces humains trop ordinaires.

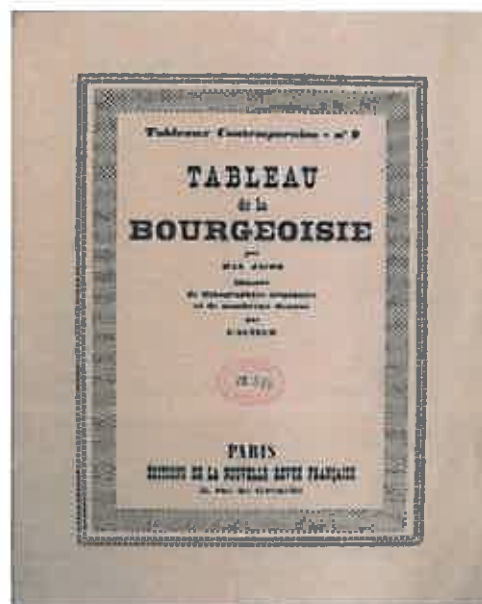
## TABLEAU DE LA BOURGEOISIE

Petit dictionnaire des goûts et dégoûts communs à la classe bourgeoise. Illustré de lithographies originales et de nombreux dessins par l'auteur.

Max Jacob a fait don à la Bibliothèque de Quimper d'une partie du manuscrit ainsi que d'une édition originale. Publié pour la première fois en 1929, ce livre reparait en 1932 sous le titre de *Bourgeois de France et d'ailleurs*.



On peut y lire : « À la Bibliothèque municipale de Quimper. Hommage de l'auteur qui vint dans cette demeure encore tout enfant, bien timide et bien humble et se sent encore tel à plus de soixante ans devant tant de richesses de l'esprit. Max Jacob 39 ».



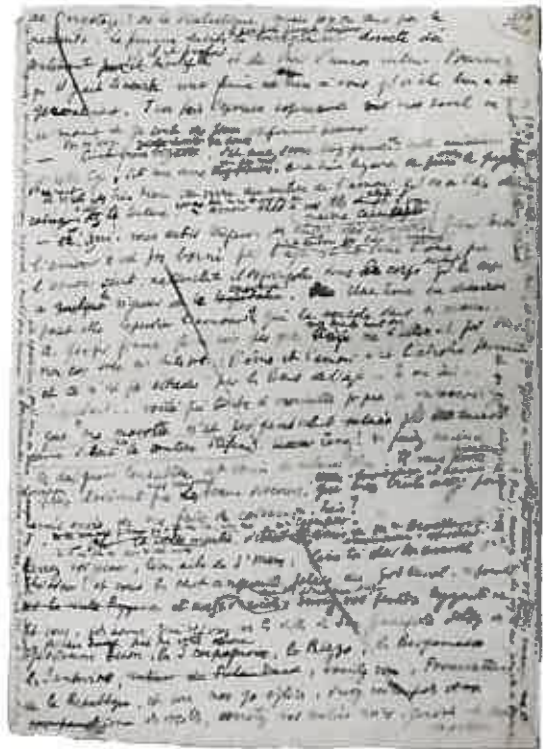
Au fil des chapitres, il nous y décrit successivement la famille des « rugissants combattifs », des « rugissants succulents »; les familles « humiliées bavardes, ardentes, cruelles »; les familles « sérieuses laborieuses, ramasseuses, honorables »; les familles « gracieuses nobles » et « gracieuses excursionnistes ».

*« Peindre la Bourgeoisie ! justes Dieux ! de quel travail on m'a chargé là ! Je vous assure que je suis bien embarrassé. Certes si je n'étais pas né dans la Bourgeoisie et si je ne la connaissais pas du tout, je ne serais pas gêné pour la décrire, mais par malheur je la connais et tout juste autant qu'il faut pour m'apercevoir que je ne la connais pas. En vérité, me voilà bien en peine. Que diable ! on invente des anecdotes pour amuser les lecteurs, et le plaisir qu'ils y prennent empêche qu'ils remarquent les mensonges. »*

**L'HOMME DE CHAIR ET L'HOMME REFLET**

Soixante six feuillets manuscrits de la main de Max Jacob, datés de 1923. Une cinquantaine d'entre eux sont barrés. Ces feuillets correspondent à l'édition Gallimard de 1924. Don février 1940.

*« Mon roman n'est pas un roman. Aucun de mes romans n'est un roman. C'est pourquoi on me reproche de ne pas composer... de ne pas composer de romans. L'Homme de chair et l'homme reflet est une étude de psychologie, (...) »*



« Son dernier ouvrage que nous ne pouvons qualifier de roman, bien qu'il s'approche du genre par son universalité et son analyse minutieuse, ajoute à cette collection de portraits et de caractères qu'il nous avait donnée dans *Cinématoma* et *Le Cabinet noir*, une série de silhouettes des plus curieuses qui révèle une fois de plus chez leur auteur, une observation cruelle et [des] inventions d'une fantaisie débridée » (...). Victor Moremans

**L'HOMME DE CHAIR  
ET  
L'HOMME REFLET**

Dédicace manuscrite : « À maman, sans trop d'espoir de lui plaire. Max »

# OPÉRA COMIQUE

Henri Sauguet raconte : « Donc, Max Jacob arrivait chez moi et aussitôt la journée prenait des allures de féerie où se mêlaient le burlesque et le poétique. Nous avons décidé d'écrire ensemble une opérette. Max connaissait admirablement le répertoire de l'opérette et il chantait les couplets, disait les textes, brodant sur le tout avec ce sens extraordinaire de la bouffonnerie qui atteignait parfois au sublime, (...) »

## ISABELLE ET PANTALON

Opéra-bouffe en deux actes, dont la musique est de Roland Manuel. Max Jacob avait rencontré ce musicien en 1917 ; la pièce est écrite depuis 1919. La première aura lieu au Trianon-Lyrique, le 4 décembre 1922, sous la direction de Louis Masson. L'œuvre a été publiée au Ménestrel, en 1922.



## DOS D'ARLEQUIN

Avec illustrations en couleurs de l'auteur gravées sur bois. Paru en 1921 aux éditions du Sagittaire.



## LE BAL MASQUÉ

Cantate profane pour baryton (ou mezzo) et orchestre de chambre sur des poèmes de Max Jacob. Musique de Francis Poulenc. 1932

Contient :

*Air de bravoure ; Malvina ; Bagatelle ; La Dame aveugle ; Caprice.*



**CINQ POÈMES DE MAX JACOB POUR  
CHANT ET PIANO**

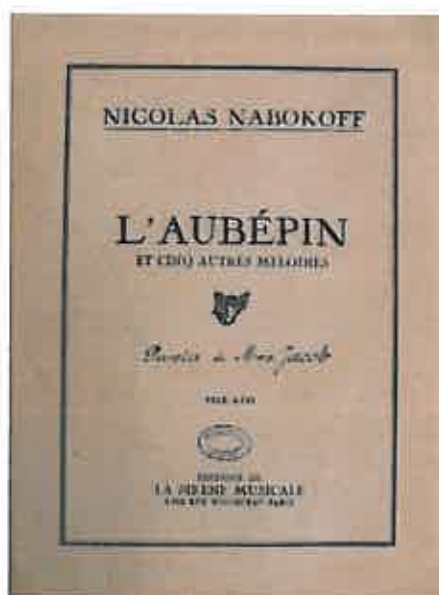
Musique de Francis Poulenc. 1932

Contient :

*Cimetière ; La petite servante ; Berceuse ;  
Souric ; Mouric.*

**L'AUBÉPIN ET CINQ AUTRES  
MÉLODIES**

Musique de Nicolas Nabokoff. 1938



# CORRESPONDANCES

« Sa correspondance est, sans doute, la part la plus considérable de son œuvre, celle dans laquelle il se livrait, non sans détours ; mais ces détours mêmes le livrent tout autant que des confessions. On n'en finira pas de découvrir Max dans ses lettres et on n'en finira jamais de les publier : il y en a partout. » Henri Sauguet

« Max Jacob aurait écrit vingt mille lettres d'après les informations incontrôlées, ce qui ferait de lui l'un des derniers, sinon le dernier, de nos épistoliers de l'époque du XXe siècle ». Didier Gompel

« Les correspondances d'écrivains conduisent souvent à distinguer les lettres littéraires et les lettres de circonstance. Or la correspondance de Max Jacob présente cette spécificité de rendre caduque cette opposition. Car tout devient l'occasion de trouvailles verbales, d'inventions sur le vif (...). Ces lettres, enfin, offrent de multiples formules sur la création littéraire et présentent le regard de Max Jacob sur la production de son temps. (...) [Une correspondance] où les éclats du quotidien suscitent des étincelles de poésie. » Anne Gourio

Voici un bref aperçu des nombreuses correspondances conservées à quimper :

## LETTRES DE MAX JACOB À ANDRÉ LEVEL, SON MARCHAND DE TABLEAUX

Correspondance composée de 93 lettres et de 17 cartes postales, expédiées entre octobre 1922 et février

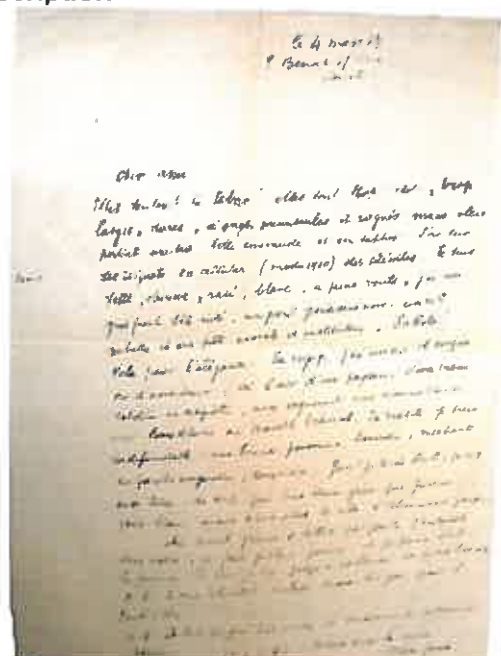
1928 et publiée en 1994 par la Bibliothèque de Quimper et l'Université de Bretagne Occidentale.



## LETTRES DE MAX JACOB À YVON BELAVAL, FUTUR PHILOSOPHE

La correspondance de Max Jacob à Yvon Belaval que la Médiathèque conserve est constituée de 20 lettres expédiées entre août 1936 et décembre 1943. Il s'agit, comme souvent avec Max Jacob, d'une correspondance à une seule voix, les lettres reçues par le poète ayant disparues.

En voici une d'entre elles, avec sa transcription :



Le 4 mars 27  
St Benoît sur Loire  
Loiret

*Cher ami.*

*Elles sentent le tabac ! Elles sont trop petites, trop larges, dures, à ongles minuscules et rognés mais elles portent une très belle émeraude et un saphir. J'ai sur des poignets en cellular (mode 1910) des sélénites.*

*[50 ans]*

*Je suis petit, chauve, rasé, blanc, à peine voûté ; J'ai un gros front bête ridé, un grand pardessus noir, un col rabattu et une petite cravate d'instituteur. Sabots !*

*Voilà pour l'élégance. En voyage j'ai un air d'évêque ou d'américain ; ici l'air d'un paysan, d'un vieux cabotin en casquette, avec vaguement une ressemblance avec Baudelaire ou Marcel Schwob. En réalité je suis indéfinissable : une bonne personne bavarde, méchante en paroles vengeresses, commère. Quand je suis seul, je vis*

*avec Dieu de sorte que mes deux yeux qui furent jadis beaux mais n'ont plus de cils s'illuminent parfois.*

*Au moral j'écris 6 lettres par jour, j'entends deux messes, je fais quelque poème et je peins toute la journée. Le soir je lis jusqu'à 10 heures et je me lève à 6 h.*

*N.B. Je suis éternellement malade mais très gai quand il faut l'être.*

*N.B. Je suis parfois très riche et soudainement [ ? ] pauvre.*

*Je vous serre la main.*

*Max Jacob.*



# SPIRITUALITÉ

« Incapable de prier une heure, je suis obligé d'écrire pour fixer mon attention » Max Jacob

Max Jacob avait l'habitude de conduire par écrit ses méditations et de les adresser à ses amis. Le Fonds Max Jacob conserve quelques uns de ces textes.

Mais sa réflexion spirituelle ne s'arrête pas là. La religion tient également une place importante dans son œuvre littéraire.

## VISIONS INFERNALES

Ce recueil de poésies chrétiennes sera, en 1924, le premier à paraître chez Gallimard.

MAX JACOB

## VISIONS INFERNALES

avec un portrait de l'auteur par lui-même,  
gravé sur bois par  
G. AUBERT

ÉDITIONS

de la **n**ouvelle **r**evue **f**rançaise

PARIS 3, rue de Grenelle 1924

## PÈLERINAGE. NAGE !

Manuscrit accompagné de la revue *Le Roseau d'or : œuvres et chroniques* dans laquelle il parut. Don 1940.

*Pèlerinage. Nage!*

## LA DÉFENSE DE TARTUFE : EXTASES, REMORDS, VISIONS, PRIÈRES, POÈMES ET MÉDITATIONS D'UN JUIF CONVERTI

Paru en 1919, Max Jacob y relate sa conversion au catholicisme.



## MÉDITATIONS RELIGIEUSES

L'ouvrage, constitué de trente-deux méditations, fut publié en 1945, un an après sa mort.

MAX JACOB

## MÉDITATIONS RELIGIEUSES

# ASTROLOGIE

Dès le lycée, « Max se livre aussi à un nouveau passe-temps qui deviendra par la suite un durable objet d'étude et un gagne-pain non négligeable : l'astrologie. Il dresse pour ses compagnons des horoscopes à première vue fantasques, signés par "La Pythonisse d'Andorre", où il prévoit surtout catastrophes et malheurs. » Béatrice Mousli.



« Quand Max Jacob est chez lui, toutes les commères du quartier, instruites de sa réputation, peuvent encore, sans lasser sa patience, lui demander la révélation de leur destinée. Le poète, délaissant le manuscrit commencé, saisit les tarots, tire les horoscopes, lit l'avenir dans les lignes de la main ou les traits du visage. » Hubert Fabureau.

« Les commères parties, les bourgeois de la plaine profitent aussi de ses talents : « On le consulte sur tout, choix des étoffes, des bijoux, des pierres précieuses, qu'il faut garder sur soi pour être heureux. » Paul Poiret, le grand couturier parisien, est « un des plus fidèles disciples » et prend conseil auprès du maître « avant d'adopter une nouvelle cravate ou de changer la couleur de ses chaussettes. » Sans compter les amis de

la famille, tout droit recrutés dans les dîners et déjeuners des riches cousins. » Béatrice Mousli.

**LES INTERPRÊTES : essai de classement psychologique d'après les correspondances planétaires**

Ouvrage de Conrad Moricand avec une préface de Max Jacob, publié aux éditions de La Sirène en 1919.

## MIROIR D'ASTROLOGIE

Max Jacob et Claude Valence.  
Publié chez Gallimard en 1949.

Edition définitive contenant des extraits du livre d'Arcantam, les analogies se rapportant à chaque constellation, les correspondances astrologiques des lames du tarot ainsi que des emblèmes proposés pour chaque signe et les Dames des Décans.



Conrad Moricand et Claude Valence sont une seule et même personne.

**Plaquette réalisée à l'occasion de l'exposition  
Fenêtres sur...**

## **Quand Max Jacob écrit**

**Du 30 octobre au 2 décembre 2012**



**L'iconographie est extraite des documents conservés au Fonds Max Jacob**

COLLECTIONS PATRIMOINE  
FONDS MAX JACOB

MÉDIATHÈQUE DES URSULINES

Esplanade Julien Gracq, 29000 Quimper

02.98.98.86.60

<http://mediaheques.quimper-communaute.fr>

 QUIMPER  
COMMUNAUTÉ

 MÉDIATHÈQUES  
DE QUIMPER COMMUNAUTÉ